



PÈRE ALEXIS KNIAZEFF



Le 8 février 1991 s'éteignait le protopresbytre Alexis Kniazeff, recteur de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge et de la paroisse Saint-Serge-de-Radonège, à Paris, emporté par une défaillance cardiaque après une opération chirurgicale. Prêtre et prédicateur, enraciné dans la prière et la célébration liturgique, théologien spécialiste de l'Ancien Testament et de la mariologie, le père Alexis avait accompli son ministère et son enseignement jusqu'aux derniers jours avant son hospitalisation. Né en 1913 à Bakou (Russie), émigré en France en 1923, le père Alexis Kniazeff avait fait ses études à Nice et au lycée Pasteur à Neuilly-sur-Seine, puis à la faculté de droit de Paris et à l'Institut Saint-Serge.

Disciple du père Serge Boulgakov, alors doyen de l'Institut, il remplace son maître, en 1943, à la chaire de théologie dogmatique, avant de se consacrer, à partir de 1946, à l'exégèse de l'Ancien Testament et à la théologie biblique. Il soutient sa thèse sur « La lettre d'Aristée à Philocrate et la préhistoire de la traduction des Septante ». Par la suite, il enseignera également le droit canon, la mariologie, l'hagiologie et l'homilétique. En 1965, après la mort de l'évêque Cassien, il lui succède comme recteur de l'Institut, charge qu'il occupera jusqu'à sa propre mort. Tout en étant très attaché à ses racines russes, il fera évoluer l'Institut vers l'enseignement en français et dirigera la rénovation et l'agrandissement des locaux au début des années 1970. Le père Alexis Kniazeff n'avait jamais dissocié théologie et pastorale. Ordonné prêtre en 1947 par le métropolite Vladimir à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevesky, il assure pendant de très nombreuses années l'aumônerie des camps de vacances de l'ACER (Action chrétienne des étudiants russes). Il est aussi, à partir de 1953, prêtre de paroisse, d'abord à l'église Saint-Nicolas, à Montmorency, puis, de 1964 à sa mort, recteur de la paroisse Saint-Serge à Paris. Membre du Conseil diocésain de l'Archevêché depuis la fin des années 1960, il avait régulièrement été élu vice-président clerc de toutes les Assemblées diocésaines tenues entre 1966 et 1990, assurant toujours avec rigueur et compétence le bon déroulement des débats. Marié, père de quatre enfants et grand-père, le père Alexis Kniazeff avait de très nombreux enfants spirituels qui gardent de lui l'image d'un homme d'une foi brûlante, de grand tempérament et de convictions. Il était un prédicateur remarquable et un confesseur toujours attentif à redonner confiance et espoir à toute personne qui venait se confier à lui. Une panikhide à sa mémoire a été célébrée après la Divine Liturgie en l'église Saint-Serge, le dimanche 6 février, en présence de nombreux membres de la paroisse. Une autre panikhide a été célébrée à sa mémoire, le mardi 8 février, à la cathédrale Saint-Alexandre-Nevesky. Mémoire éternelle !

PÈRE ALEXIS KNIAZEFF, HOMME DE FOI, D'ACTION ET DE FIDÉLITÉ

Père Alexis connaissait et vivait intensément chaque mot des textes liturgiques et ne comprenait pas comment certains pouvaient venir à l'église à contrecœur. Sa lecture des évangiles de la Passion rendait l'évènement tellement présent qu'on ne pouvait douter d'assister à un drame cosmique. Son annonce de la Résurrection du Christ était d'une telle évidence que souvent même les non-croyants en étaient troublés.

Au cours de son rectorat, l'Institut St Serge s'ouvrit à des étudiants de tous les continents, y compris l'Afrique noire. Le cycle complet d'enseignement ne fut plus réservé aux jeunes gens, mais devint accessible aux jeunes filles. L'institut, chaleureux et très humain, cultivait un enseignement exigeant tout en encourageant discussions libres et controverses, sans lesquelles nombre de théologiens issus de St Serge ne seraient pas devenus ce qu'ils sont.

Exégète sérieux, parfois très systématique - sur le Pentateuque par exemple -, il donnait toute sa mesure de pédagogie à l'occasion de son cours de dernière année consacré aux prophètes. Cela valait la peine d'attendre ! Ses auditeurs avaient l'impression qu'il devenait lui-même prophète, et tout ce qu'il disait prenait des accents de vérité de l'au-delà. Il apparaissait évident qu'être prophète ne signifie pas connaître l'avenir mais discerner la vérité de la Révélation à chaque instant de l'histoire, à chaque instant de la vie de l'Église et de la vie personnelle de chacun.

A ses étudiants et à travers eux à toute l'Église, son message premier était celui de la fidélité. "Soyez fidèles en tout", insistait-il. Lui-même restait fidèle à cette manière qu'avaient les prophètes de toujours trouver la parole juste pour exprimer en leur temps les vérités de tous les temps. Méfiant à l'égard des "trop spirituels" et des "mystiques", il considérait la recherche théologique avant tout comme la quête infinie de ce que le Seigneur attend de nous hic et nunc. A chaque instant, il vivait la réalité tangible de la révélation donnée par Dieu à Son Église dans sa catholicité. Mémoire éternelle !*

** ici et maintenant*

Michel Milkovitch, ancien étudiant à St Serge



Mgr Gabriel entouré du père John Marks et diacre Peter



Père Nikanor Exeter

Une brève histoire de la paroisse orthodoxe du Saint Prophète Élie dans le Devon, Angleterre.

Lefondateur de notre paroisse, l'archimandrite Barnabas, est né sous le nom civil Ian Burton en 1915 dans le Mid-Wales. Dès son jeune âge, sa foi se fonde sur le mystère sacramentel et il rejoint l'ordre religieux anglican des Pères de Cowley en 1932. Après ses études de théologie à Lampeter, il est ordonné prêtre anglican en 1939. Après plusieurs années de combat intérieur portant sur l'authenticité canonique de l'anglicanisme, il devient catholique romain en 1949. Cependant, il a du mal à se concilier avec l'autoritarisme de l'Église romaine et est de plus en plus attiré par l'orthodoxie.

Il est reçu dans l'Église orthodoxe à Paris en 1960 et ordonné dans la même année, prenant le nom monastique de Barnabas. Il s'est immergé quelques années dans la vie monastique orthodoxe sous l'archevêque Nicolas (Éremin), Exarque à Paris du Patriarcat de Moscou, avant de retourner en Angleterre en 1965 en vue de trouver un site approprié pour établir un monastère. Finalement, il acquiert une propriété à Willand dans le sud-ouest de l'Angleterre où il s'installe le 31 juillet 1967 pour fonder le monastère du Saint Prophète Élie, sous l'omophore de l'évêque futur Métropolitain - Antoine de Souroge (Patriarcat de Moscou) de Londres. Dès le début, il a été aidé par un jeune converti local, Norman Wilkins qui avait trouvé la propriété. Bientôt, ce dernier est ordonné diacre avant de devenir bientôt le second prêtre de la paroisse. Deux autres personnages clés dont le nom est associé au développement sont John Marks, professeur d'art dramatique du Nord-Devon, reçu dans l'Église orthodoxe en 1971 et ordonné prêtre le dimanche de Thomas 1974 et Peter Scorer qui, issu par sa mère de l'émigration avait connu Mgr Antoine Bloom pratiquement toute sa vie, terminait trois années d'études au séminaire de théologie de Saint Vladimir près de New York pour prendre un poste d'enseignant à l'Université d'Exeter. Peter est ordonné diacre en 1973.

Le rêve de toute la vie du Père Barnabé était d'établir une tradition monastique orthodoxe en Grande-Bretagne. Ce qui s'est en fait produit à Willand n'est pas la floraison du monachisme, mais plutôt l'émergence progressive dans la région de Devon d'une communauté dispersée, mais engagée. Les personnes issues d'un milieu orthodoxe se sont unies aux anglais convertis et à ceux en chemin de conversion pour prendre part aux offices orthodoxes nécessitant bien souvent de longs déplacements. Lorsqu'en 1975, le



Père Barnabé retourne dans sa terre natale au Pays de Galles, toujours dans l'espoir de fonder un monastère, il existe une paroisse, modeste mais active dans le nord du Devon célébrant dans la maison du Père John Marks à Combe Martin ainsi qu'une communauté eucharistique se réunissant à Exeter, les deux communautés étant les fruits de la paroisse de Willand et continuant à attirer de nouveaux membres. En 1987, le métropolitain Antoine décide de mieux combiner les deux communautés: à partir de la Pâques 1987, elles ont fonctionné comme une seule paroisse attirant des membres de la région de Devon et au-delà. Les offices sont célébrés dans deux églises - l'église de Saint-Siméon et de la prophétesse Anne dans la maison du Père John et l'église Sainte Anne à Exeter, dans une chapelle médiévale que nous avons la chance de louer à long terme.

Dès le début Père Barnabas, et plus tard Père John ont insisté pour que l'orthodoxie s'enracinant à Willand ne devrait pas être définie par ethnies, mais devrait plutôt être l'expression locale de l'Église universelle. L'aspect local inclut et continue d'inclure une vénération particulière pour les saints de l'Église primitive des îles britanniques, beaucoup d'entre eux ayant prêché l'évangile du Christ dans le Sud-Ouest. La communauté du Nord-Devon reste majoritairement composée d'anglais convertis (ainsi que leurs enfants et, plus récemment, leurs petits-enfants). À Exeter, la présence de l'Université a toujours fourni un flot continu de visiteurs en provenance de Russie, Grèce et Chypre. Plus récemment, l'adhésion de la Bulgarie, de la Roumanie et des États baltes à l'Union européenne nous a apporté un plus grand brassage ethnique de personnes qui, néanmoins, s'intègrent rapidement dans notre communauté.



Eglise Combe Martin

L'insistance selon laquelle nous n'étions pas l'Église orthodoxe russe dans le Devon, mais simplement l'Église orthodoxe est devenue un problème dans nos relations avec le diocèse de Souroge après la mort du métropolite Antoine en 2003. Depuis quelques années, un grand nombre de personnes provenant de Russie se sont installées en Angleterre, notamment à Londres. Après la mort de métropolite Antoine, il est devenu clair que la hiérarchie du Patriarcat de Moscou a considéré que la tâche principale du diocèse de Souroge était de servir les besoins spirituels et culturels de ces nouveaux arrivants en tant qu'Église russe. En 2006, l'évêque Basile de Sergievo, successeur choisi par le métropolite Antoine, mais vu par Moscou comme un administrateur temporaire, a estimé que sa position était devenue intenable et a demandé à être admis dans le Patriarcat œcuménique dans l'Exarchat de l'archevêque Gabriel. Environ la moitié des paroisses du diocèse de Souroge ont décidé de le suivre, dont la paroisse du Saint Prophète Élie.

Après la démission de Mgr Basile en 2009, les paroisses de l'Exarchat en Grande-Bretagne ont été réorganisées en un doyenné, dont le Père John Marks est actuellement le doyen.

Aujourd'hui, la paroisse du Saint Prophète Elias dispose de deux lieux de culte, une église-maison dans le nord du Devon dans laquelle vit le Père John et une plus grande église à Exeter. Le cycle liturgique complet est tenu tout



au long de l'année avec les vêpres célébrées dans les deux églises chaque mercredi et samedi, la Divine Liturgie étant célébrée une fois par mois à Combe Martin et tous les dimanches à Exeter. Au cours des deux dernières années, le nombre de paroissiens est passé à environ cinquante ou soixante personnes pour chaque dimanche. La paroisse est multi-ethnique et outre les fidèles locaux anglais, elle est composée de russes, roumains, bulgares et autres. Les offices sont célébrés principalement en anglais avec du slavon et du grec.

De plus amples détails se trouvent sur le site internet de la paroisse: <http://www.orthodoxdevon.org/>



COMMUNIQUÉ SANTÉ MGR GABRIEL

Mgr Gabriel a subi, le 28 janvier dernier, une intervention chirurgicale, programmée de longue date. Il est sorti de l'hôpital le 2 février et, après une courte convalescence, il a repris ses activités au siège de l'Archevêché, le 22 février. L'opération s'est bien passée, une néoplasie au poumon a été enlevée, les résultats des analyses postopératoires sont satisfaisants et les médecins se déclarent confiants. Afin d'empêcher la récurrence, ils ont suggéré un traitement de chimiothérapie adjuvante pendant quelque temps. Durant cette période, l'agenda de Mgr Gabriel sera allégé afin de lui éviter tout surcroît de fatigue et lui permettre un complet rétablissement. Par ailleurs, Mgr Gabriel tient à remercier tous les clercs et les fidèles de l'Archevêché qui l'ont soutenu dans cette épreuve et qui continuent à le soutenir par leurs prières et leur affection.

Terre Sainte



Pèlerinage orthodoxe 21 au 31 octobre 2011

Sous la direction de l'archevêque Gabriel de Comane

ARCHEVÊCHÉ DES ÉGLISES ORTHODOXES RUSSES EN EUROPE
OCCIDENTALE

EXARCHAT DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE DE CONSTANTINOPLE

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE DU 21 AU 31 OCTOBRE 2011

La tradition des pèlerinages en Terre Sainte est ancienne dans notre Archevêché. Lancée par Mgr Méthode dans les années cinquante, et poursuivie par Mgr Romain, l'habitude d'organiser un pèlerinage en Terre Sainte était largement appréciée dans notre diocèse comme un événement annuel auquel beaucoup de fidèles tenaient à participer. Le contact physique avec la Terre où vécut notre Seigneur, la visite des lieux où s'est accomplie Sa mission, l'accueil réservé par les chrétiens locaux avec lesquels des liens profonds et fraternels s'étaient tissés, tout cela contribuait à faire de ce voyage un événement spirituel de premier ordre. En décidant de reprendre la tradition de ces pèlerinages, Monseigneur Gabriel offre à tous ceux qui sont en mesure de l'accomplir en Église, la possibilité d'un approfondissement de leur foi et l'occasion d'une Rencontre dans la joie dont le Christ nous dit que «nul ne nous la ravira». (Jean 16,22)

Le pèlerinage en Terre sainte se prépare activement. Le pèlerinage aura lieu, **du 21 au 31 octobre 2011** avec un programme riche : visite des principaux lieux saints à **Jérusalem** et en dehors (puits de Jacob, lac de Tibériade, Bethléem, Béthanie, le Jourdain), à partir de Jérusalem où les pèlerins séjourneront pendant presque tout le voyage. Ils iront pour deux nuits loger à **Nazareth** pour visiter la **Galilée** et gravir le **Mont Thabor**. Des rencontres avec les responsables du Patriarcat de Jérusalem et une visite des monastères de la région sont aussi prévues.

Le prix pour ce voyage est de 1290 euros. Un paiement de 250 euros est demandé lors de l'inscription.

La responsabilité de la préparation et de l'organisation de ce pèlerinage a été confiée au Père Yannick Provost, recteur de la paroisse de Quimper, qui assurera la coordination et accompagnera le groupe qui devrait comporter entre 40 et 50 personnes.

Notre souhait est de proposer une visite aussi complète que possible des principaux sites chrétiens de la région. Marqués soit par le passage et la prédication du Seigneur, soit par des éléments marquants de l'histoire de l'Église ancienne. Ceci ne signifie pas que nous ne visiterons que des sites chrétiens, mais l'orientation sera nettement orientée par la lecture de l'Évangile sur les lieux où les principaux événements de l'histoire du salut se sont déroulés.

Toutes les demandes d'informations doivent être envoyées directement au Père Yannick :

Père Yannick Provost 3 rue Docteur-Chauvel 29000 Quimper Tél : 0298959379 Portable : 0608547296

Mèl : yannick.provost@gmail.com